

Une vie dans le décor

THIERRY BEINSTINGEL La rencontre d'un vieux VRP en papier peint et d'une femme.

MOHAMMED AÏSSAOUI

C'EST UNE forme d'exploit : Thierry Beinstingel a écrit 250 pages où il s'adresse à ses deux personnages principaux en usant du «vous» ou du «tu», et pourtant le lecteur ne se sent pas exclu. Au contraire, il est happé par cette histoire, comme hypnotisé. Les deux personnages principaux ? Un représentant en papier peint, bientôt retraité, surnommé «l'Ancêtre». Avec ses méthodes à l'ancienne, ce commercial hors pair qui sillonne une partie de la France est le meilleur vendeur de l'entreprise. Il a un penchant bizarre (bizarre selon ses collègues moqueurs) : il idolâtre Rimbáud, un confrère en quelque sorte, au point de dévorer sa correspondance et de se rendre sur la tombe du poète dès qu'il passe du côté de Charleville-Mézières. «*Le voyage de commerce est à l'origine de tout, même de l'écriture*», souligne Thierry Beinstingel, qui nous avait charmés avec son précédent roman, *Retour aux mots sauvages*. À force de ne plus le voir - l'Ancêtre est toujours sur les routes sauf les week-ends -, sa femme est partie «en goulette», comme il dit... Il est seul.

Le second personnage est une jeune femme, «la petite sportive», nouvellement propriétaire dans un quartier pavillonnaire où elle semble vivre seule, également. Elle vient de rejoindre l'entreprise de l'Ancêtre. On lui promet une belle promotion et un beau salaire si elle réussit à licencier le «vieux»... Elle

s'interroge, ne comprend pas que l'on puisse vouloir s'asseoir sur une grande partie du chiffre d'affaires uniquement pour des raisons de «modernisation».

Âmes en déroute

Ils désertent est le roman de ces deux âmes en déroute qui ne cessent de prendre la route, les hôtels bon marché, les zones dépeuplées, les commerces en périphérie... Des îles désertes. Thierry Beinstingel est un magicien des mots. Il sait nous captiver avec un sujet ardu, car jamais on n'a parlé avec autant de passion et de poésie des papiers peints : il y a des considérations sur ces produits banals qui relèvent de l'art (*lire les pages 121-122 et 249-250, qui l'illustrent à merveille*). D'ailleurs, l'Ancêtre ne dit-il pas de ses échantillons que ce sont ses «œuvres complètes» (au lieu de présenter des catalogues standardisés, il découpe chaque papier et fait relier l'ensemble religieusement) ? Comme quoi, avec le talent, tout est littérature. ■

ILS DÉSERTEMENT

De Thierry Beinstingel,
Fayard,
252 p., 19 €.

Thierry Beinstingel
Ils désertent

